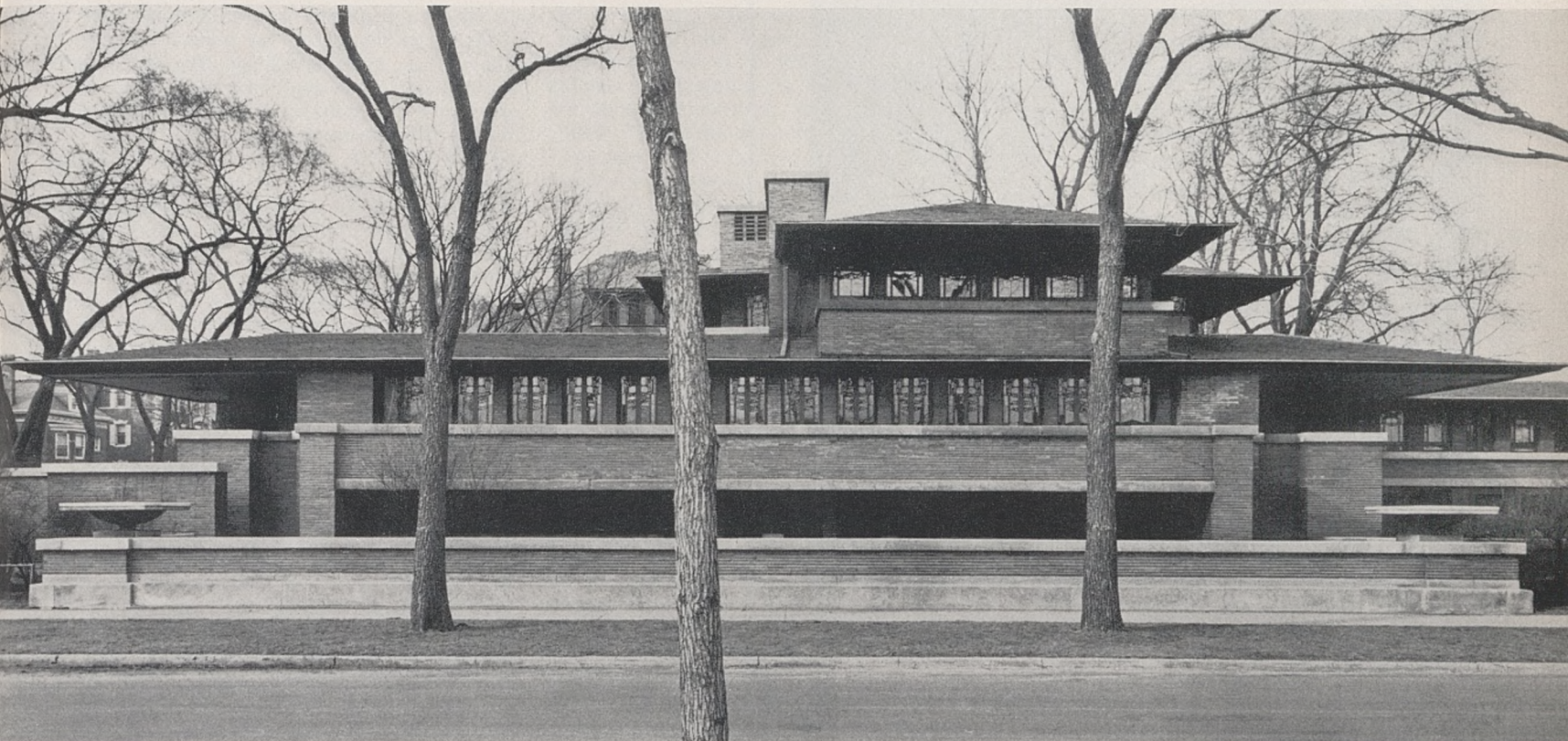


La restauration de «Robie House»

Wiederherstellung von «Robie House»

Robie House Restauration



Un comité international de plus de cent architectes, historiens, critiques d'art et éducateurs s'est formé dans le but de réunir \$250 000 pour la restauration de Robie House, œuvre de Frank Lloyd Wright, l'éminent architecte américain, à Chicago. Bâtie en 1909, Robie House a ouvert une voie nouvelle de l'architecture familiale, dans le pays aussi bien qu'à l'étranger. Le Suisse Siegfried Giedion, critique d'art, historien et auteur de « Space, Time and Architecture », écrivait en 1959: « Robie House est l'équivalent de la Chapelle Pazzi de Brunelleschi en termes d'architecture contemporaine; c'est l'origine modeste d'une diffusion mondiale. »

Wright dessina la maison pour Frederick C. Robie, un fabricant de bicyclettes, qui désirait une maison avec de l'espace abrité pour les jeux d'enfants et de larges fenêtres aux étages supérieurs. Peter Blake, l'éditeur de « Architectural Forum » considère Robie House comme l'une des plus importantes contributions apportées à l'architecture résidentielle moderne. C'est une démonstration merveilleuse du plan ouvert, des espaces intérieurs littéralement projetés au dehors au travers des rubans de verre, de la manière dont une maison doit s'intégrer au site au lieu de rester un corps étranger, de la puissance résultant de simples

formes asymétriques assemblées en une composition d'une harmonie parfaite.

Wright n'a jamais été l'architecte des millionnaires. Ceux-ci croyaient que seules les imitations des châteaux de la Loire pourraient exprimer leur prestige.

La famille Robie n'habita la maison que deux ans et demi. Le prochain acquéreur, la famille W. Taylor, la vendit à Marshall D. Wilber après six mois. Les Wilber habitèrent la maison quinze ans. En 1926, ils la vendirent au Séminaire Théologique de Chicago qui en fit un siège de conférences jusqu'en 1957.

Le Séminaire entretint la maison et organisa des visites à l'intention des architectes et du public. Toutefois, acculé par ses besoins d'expansion, le Séminaire déposa des plans en vue de construire un nouveau complexe sur le site de Robie House en 1941. William F. Decknatel, architecte à Chicago et disciple de Wright, forma aussitôt un comité pour s'opposer à la démolition de la maison. Sur ces entrefaites, les plans de construction furent remis à plus tard à cause de la guerre.

En 1957, le Séminaire réitéra ses vellétés d'expansion. C'était l'année où Robie House recevait son plus grand tribut d'admiration. Un groupe d'éminents architectes et d'historiens fit inscrire la maison au Registre de

l'Architecture en la désignant comme l'une des deux plus belles résidences édifiées dans le pays au XX^e siècle. En avril 1957, la Commission d'Architecture de Chicago qualifia la maison de « monument historique » et offrit son assistance au Séminaire afin de préserver le bâtiment. La même année, Wright visita Robie House et déclara: « Il serait aussi regrettable de démolir Robie House que de détruire une grande sculpture. »

La souscription de \$250 000 est basée sur un devis établi conjointement avec l'Université de Chicago, et comprend aussi bien les frais de restauration du bâtiment que la modernisation de son équipement. L'avenir dira si, par amour de l'art, des citoyens peuvent avec succès prendre l'initiative de préserver des constructions de valeur au profit de la postérité.

Robie House Committee: Mr. Ira J. Bach, Chairman, Room 1006, City Hall, Chicago 2, Illinois USA